



« Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Luc 19 :10 (NBS)

Bonjour à toutes et à tous,

Comme souvent lors de crises majeures, ce sont les personnes fragilisées et les plus vulnérables qui se trouvent en première ligne comme potentielles victimes et perdantes. Nous ne pouvons pas oublier que *la fragilité est constitutive de l'humain. Le nourrisson en fait l'indispensable expérience, l'homme vieillissant aussi. Entre les deux, l'adulte se débat tant bien que mal avec cette fragilité souvent difficile à concilier avec les exigences de la société. Reconnue ou non, dissimulée ou dévoilée, la fragilité peut évoluer en rigidité ou en vulnérabilité. Choisir la vulnérabilité, c'est s'exposer aux atteintes de l'extérieur, lesquelles peuvent nous blesser ou nous restaurer. Choisir la rigidité en revanche, c'est maintenir sa fragilité hors d'atteinte, ...par des signes apparents de solidité – discours univoques, systèmes de contrôle, de sécurité, autoritarisme, cynisme. La rigidité pare à toute menace mais exclut la promesse de lien inhérent à toute relation. Promesse ou menace, la vulnérabilité ouvre en tous les cas à la fraternité.*<sup>1</sup>

Face aux fragilités révélées par la crise sanitaire actuelle, nous sommes invités à choisir, à l'image du Christ, la vulnérabilité car elle est la promesse d'une relation, d'une restauration et d'une fraternité à construire.

---

<sup>1</sup> Anne Colombini, « Vulnérabilité : menace ou promesse », revue Itinéraires no 109, 2020/1

Une des principales critiques de Jésus vis-à-vis de la société de son temps était le respect de principes religieux et des traditions au détriment de la miséricorde et de la compassion. C'est ainsi que face à la rigidité des pharisiens, Jésus leur dira : « Les gens en bonne santé n'ont pas besoin de médecin. Ce sont les malades qui en ont besoin. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la compassion et non le sacrifice. » (Matthieu 9 :12-13). Jésus, le Fils de l'homme, s'est toujours tenu aux côtés des faibles, des exclus, des femmes, des étrangers.

Nous pouvons nous aussi emprunter ce chemin-là, en saisissant la promesse de restauration inhérente à la prise en compte des plus vulnérables comme de nos propres vulnérabilités, pour nous diriger vers une société plus humaine, plus solidaire et plus fraternelle.

Bonne journée à toutes et à tous ! Soyons solidaires !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 23 avril 2020